

Et reflux, des sables, des terres, des forêts, des îles, des figures, des continens, &c. En Histoire des Minéraux, en Histoire des Végétaux, & en Histoire des Animaux. D'où résulte une Histoire des Elémens, de la Nature apparente, des effets sensibles, des mouvemens, &c. du Feu, de l'Air, de la Terre, & de l'Eau.

L'Histoire de la Nature monstrueuse doit suivre la même division. La Nature peut opérer des prodiges dans les Cieux, dans les régions de l'Air, sur la surface de la Terre, dans ses entrailles, au fond des Mers, &c. en tout & par-tout.

L'Histoire de la Nature employée est aussi étendue que les différens usages que les hommes font de ses productions dans les Arts, les Métiers, & les Manufactures. Il n'y a aucun effet de l'industrie de l'homme, qu'on ne puisse rappeler à quelque production de la Nature. On rappellera au travail & à l'emploi de l'Or & de l'Argent, les Arts du Monnoyeur, du Batteur-d'Or, du Fileur-d'Or, du Tireur d'Or, du Planeur, &c. au travail & à l'emploi des Pierres précieuses, les Arts du Lapidaire, du Diamantaire, du Jouaillier, du Graveur en Pierres fines, &c. au travail & à l'emploi du

Fer, les Grosses-Forges, la Serrurerie, la Tailanderie, l'Armurerie, l'Arquebuserie, la Coutellerie, &c. au travail & à l'emploi du Verre, la Verrerie, les Glaces, l'Art du Miroitier, du Vitrier, &c. au travail & à l'emploi des Peaux, les Arts de Chamoiseur, Tanneur, Peaucier, &c. au travail & à l'emploi de la Laine & de la Soie, son tirage, son moulinage, les Arts de Drapiers, Passémentiers, Galonniers, Boutonniers, Ouvriers en velours, Satins, Damas, étoffes brochées, Lustrines, &c. au travail & à l'emploi de la Terre, la Poterie de terre, la Fayence, la Porcelaine, &c. au travail & à l'emploi de la Pierre, la partie mécanique de l'Architecte, du Sculpteur, du Stuccateur, &c. au travail & à l'emploi des Bois, la Menuiserie, la Charpenterie, la Marquetterie, la Tableterie, &c. & ainsi de toutes les autres matières, & de tous les autres Arts, qui font au nombre de plus de deux cens cinquante. On a vû dans le Discours préliminaire comment nous nous sommes proposé de traiter de chacun.

Voilà tout l'Historique de la connoissance humaine; ce qu'il en faut rapporter à la Mémoire, & ce qui doit être la matière première du Philosophe.

### RAISON, d'où PHILOSOPHIE.

LA PHILOSOPHIE, ou la portion de la connoissance humaine qu'il faut rapporter à la Raison, est très-étendue. Il n'est presque aucun objet aperçu par les sens, dont la réflexion n'ait fait une Science. Mais dans la multitude de ces objets, il y en a quelques-uns qui se font remarquer par leur importance, *quibus abscinditur infinitum*, & auxquels on peut rapporter toutes les Sciences. Ces chefs sont Dieu, à la connoissance duquel l'homme s'est levé par la réflexion sur l'Histoire Naturelle & sur l'Histoire Sacrée: l'Homme qui est sûr de son existence par conscience ou sens interne; la Nature dont l'homme a appris l'Histoire par l'usage des sens extérieurs. Dieu, l'Homme, & la Nature, nous fourniront donc une distribution générale de la Philosophie ou de la Science (car ces mots sont synonymes); & la Philosophie ou Science, sera Science de Dieu, Science de l'Homme, & Science de la Nature.

PHILOSOPHIE } I. SCIENCE DE DIEU. II. SCIENCE DE L'HOMME.  
ou SCIENCE } III. SCIENCE DE LA NATURE.

Le progrès naturel de l'esprit humain est de s'élever des individus aux espèces, des espèces aux genres, des genres prochains aux genres éloignés, & de former à chaque pas une Science; ou du moins d'ajouter une branche nouvelle à quelque Science déjà formée: ainsi la notion d'une Intelligence incréée, infinie, &c. que nous rencontrons dans la Nature, & que l'Histoire sacrée nous annonce: & celle d'une Intelligence créée, finie & unie à un corps que nous appercevons dans l'homme, & que nous supposons dans la brute, nous ont conduits à la notion d'une Intelligence créée, finie, qui n'auroit point de corps; & de-là, à la notion générale de l'Esprit. De plus les propriétés générales des Etres, tant spirituels que corporels étant l'existence, la possibilité, la durée, la substance, l'attribut &c. on a examiné ces propriétés, & on en a formé l'Ontologie, ou Science de l'Etre en général. Nous avons donc eu dans un ordre renversé, d'abord l'Ontologie; ensuite la Science de l'Esprit, ou la Pneumatologie, ou ce qu'on appelle communé-

ment *Métaphysique particulière*: & cette Science s'est distribuée en Science de Dieu, ou Théologie naturelle, qu'il a plu à Dieu de rectifier & de sanctifier par la Révélation, d'où Religion & Théologie proprement dite; d'où par abus, Superstition. En doctrine des Esprits bien & mal-faisans, ou des Anges & des Démons; d'où Divination, & la chimère de la Magie noire. En Science de l'Ame qu'on a sous-divisée en Science de l'Ame raisonnable qui conçoit & en Science de l'Ame sensitive, qui se borne aux sensations.

II. Science de l'Homme. La distribution de la Science de l'Homme nous est donnée par celle de ses facultés. Les facultés principales de l'Homme sont l'Entendement, & la Volonté; l'Entendement, qu'il faut diriger à la Vérité; la Volonté, qu'il faut plier à la Vertu. L'un est le but de la Logique; l'autre est celui de la Morale.

LA LOGIQUE peut se distribuer en Art de penser, en Art de retenir ses pensées, & en Art de les communiquer.

L'Art de penser a autant de branches, que l'Entendement a d'opérations principales. Mais on di-